

9 février 2026, The Hill Times

## ***Investir dans le logement autochtone, c'est renforcer le Canada : le réseau national de fournisseurs de logements autochtones a les solutions en main***

Dans tout le pays, on préconise de plus en plus des approches autochtones en matière de logement, ce qui est apparu plus clair que jamais en novembre dernier, lors d'un événement de renforcement des capacités organisé par Logement Coopératif National Autochtone Inc. (NICHl), à Vancouver. Des fournisseurs de logements autochtones, des dirigeantes et dirigeants ainsi que des personnes possédant une expertise en matière de collectivités urbaines, rurales et nordiques se sont réunis pour présenter des modèles réussis, renforcer les partenariats et réaffirmer leur vision commune : le logement est un élément essentiel permettant de favoriser le bien-être, les perspectives et la croissance d'une communauté autodéterminée.

La rencontre de Vancouver, qui s'est concentrée sur la capacité de construction de logements, s'est tenue à un moment où les gens sont de plus en plus préoccupés par les pressions économiques et les changements de priorités des gouvernements. Pourtant, dans toutes les discussions qui ont eu lieu durant l'événement, un message s'est imposé : même dans les moments difficiles, les communautés autochtones continuent de montrer la voie en faisant preuve d'innovation, de collaboration et de détermination à trouver des solutions.

Partout au Canada, les Premières Nations, les Inuit et les Métis constatent les effets positifs d'un logement sûr et stable sur la santé et le bien-être. Les travaux en cours visant à réduire la prévalence de la tuberculose dans l'Inuit Nunangat démontrent l'importance de l'amélioration des conditions de vie dans le cadre de stratégies de santé publique plus larges. En Saskatchewan, les efforts déployés par les communautés pour lutter contre le VIH montrent comment l'accès à un logement sûr et sécurisé renforce la prévention, l'accès aux soins et les retombées sanitaires à long terme. Il est souvent difficile de trouver un emploi sans adresse fixe, et cette réalité ne changera pas. Des exemples soulignent qu'en effet, lorsque les gens ont un endroit sûr où vivre, les communautés prospèrent. De plus, un logement sûr favorise l'éducation, l'emploi, les liens culturels et une meilleure santé, peu importe le lieu de résidence (grandes villes, petites villes, villages ou hameaux).

NICHl et ses organisations membres démontrent que, lorsque les communautés autochtones dirigent la conception et la mise en œuvre de projets de logement, plusieurs possibilités s'offrent à elles. À ce jour, NICHl a investi 281,5 millions de dollars dans 74 projets, créant un total de 3 800 logements, lits et unités d'hébergement destinés aux Aînés, aux femmes et aux enfants en quête de sécurité, ainsi qu'aux personnes étudiantes, aux personnes en transition depuis les systèmes carcéraux et aux familles qui ont besoin de stabilité depuis longtemps. Ces projets sont couronnés de succès parce qu'ils s'appuient sur les connaissances de la communauté et parce qu'ils sont guidés par des dirigeantes et dirigeants locaux. Ils se caractérisent d'ailleurs par leur efficacité, leur transparence, leur sensibilité culturelle et leur

orientation vers le bien-être à long terme; des qualités qui renforcent le secteur de l'habitation au Canada.

Les possibilités d'évolution sont exponentielles. Des projets prêts à démarrer d'une valeur de 200 millions de dollars sont sur le point d'être mis en œuvre. Par ailleurs, si le fédéral les soutient rapidement, ces projets pourraient entraîner des avantages immédiats : emplois attractifs, nouvelles constructions, amélioration de la santé des communautés et renforcement de leur résilience. Soutenir le logement autochtone n'est pas qu'une question de devoir moral. C'est aussi l'un des investissements les plus intelligents que le Canada puisse faire, pour, entre autres, soutenir la participation économique et l'amélioration de la santé, et s'aligner sur les objectifs nationaux en matière d'accessibilité financière, de durabilité et de développement communautaire.

Comme nous le rappelle Ron Lovett dans son livre *VIDA: Empowering Residents, Transforming Communities*, la construction de logements qui honorent la dignité, l'appartenance et la propriété communautaire favorise aussi les conditions nécessaires à l'épanouissement des personnes.

Les communautés autochtones sont maintenant capables d'affronter la crise qui sévit au pays, en ayant recours à des solutions efficaces, responsables et menées par les communautés, fournissant des logements et des refuges plus que nécessaires.

Le Parlement a maintenant l'occasion de tirer parti de la dynamique déjà engagée. En débloquant des fonds pour des projets prêts à démarrer, en soutenant les infrastructures essentielles, en renforçant l'accès aux capitaux et en veillant à ce que les programmes nationaux, notamment Maisons Canada et le Fonds canadien de protection des loyers, soient guidés par les Autochtones, le Canada peut renforcer des solutions qui fonctionnent déjà.

Lors du rassemblement de NICHl à Vancouver, la réponse des collectivités autochtones urbaines, rurales et nordiques a été claire : nous sommes prêtes; prêtes à construire davantage, à continuer de collaborer et à apporter des changements concrets pour les générations futures. En choisissant d'investir maintenant dans des logements gérés par des Autochtones, le Canada renforce non seulement les communautés, mais aussi le tissu social, économique et culturel de l'ensemble du pays.

*John Gordon est directeur général de NICHl, un organisme national qui travaille avec plus de 110 fournisseurs de logements autochtones et 70 partenaires de soutien plus larges dans les collectivités urbaines, rurales et nordiques du pays.*